

La Pâtisserie Porée
30 CENTS EN MONTANT.
J. B. DUFORD
105 RUE RIDEAU

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OTTAWA, LUNDI 28 MAI 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS

5ème ANNEE, No. 345

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville, \$4.00

en dehors de la ville, 5.00

EDITION SEMAIDNAIRE

Un an, \$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA, ONT.

BUREAU ET ATELIERS

118 rue St Patrice

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 28 Mai 1888.

ACTUALITES.

Le Rév. M. Probst est parti aujourd'hui

pour Hartwell où il a été nommé vicaire.

La fermeture des classes au Collège d'Ottawa

aura lieu le 21 juin prochain, les

prix seront distribués la veille.

La reine régente d'Espagne a donné

50,000 francs au pauvre de Barcelone.

Elle donne aussi 1,500 francs à chaque fille

née le jour de l'ouverture de l'exposition.

On dit que Sir Charles Tupper ira à

Madrid, cet été, pour reprendre les négociations

au sujet d'un traité de commerce

entre le Canada et l'Espagne.

L'hon. M. Foster prendra sous peu

la charge du département des finances, et

agira au même temps comme ministre de

la marine jusqu'à ce que son successeur

soit choisi.

M. Jones, député de Gaspé a eu samedi

une longue entrevue avec Sir Hector

Langevin, pour affaires concernant son

comté. M. Jones est un des plus zélés

députés de la chambre, et s'est occupé, à

cette dernière session, une position très

enviable dans la discussion.

Mlle Wurtele, fille de son honneur le

jeune Wurtele doit épouser en juin prochain,

le lieutenant Aubrey, de la frégate

française "La Minerve", qui a visité le

port de Montréal l'an dernier. On dit aussi

qu'une jeune afflicte de cette frégate

doit épouser prochainement une jeune Cana-

dienne.

Plusieurs marchands de bois des Chaudières

ont eu une entrevue, samedi, avec

Sir Hector Langevin, au sujet du bran de

société dans la rivière Ottawa. Les marchands

de bois des Chaudières veulent expliquer la

rivière à leurs frères et sœurs, afin de pouvoir

déterminer jusqu'à quel point le bran de

société fait du tort à la navigation.

La majorité officielle du Dr de Grosbois,

dans le comté de Shefford, est de 285 voix.

Pourtant M. Savar, battu par 71 en 1886,

est élu cette année par 18 voix de moins

qu'en 1886. La plus grande partie de la

majorité du Dr de Grosbois est donc due

aux votes qu'il a obtenus en sus de ceux

de son M. Brasseur. M. B. assait était ce-

pendant, très populaire, mais il n'avait pas

des leviers comme ceux qui ont été mis en

œuvre cette année. La Presse.

Nous extrayons du rapport annuel de la

Banque de Paris et des Pays-Bas le passa-

ge suivant relatif au Crédit Foncier Fran-

co-Canadien :

"A Genève, à la tête d'un groupe com-

posé des premières maisons de la Suisse,

nous avons converti les obligations 50/0 du

Crédit Foncier Franco-Canadien en titres

40/0. Le cours actuel du nouveau titre

n'est pas inférieur à fr. 490. L'excédent

crédit acquis aux lettres de gage du Crédit

Foncier Franco-Canada n'est d'un bon au-

gure pour les actionnaires de cette société

dont les opérations ont pris dans ces der-

niers mois un développement notable."

LE FREE PRESS EN DES AC-

CORD AVEC LES ROUGES.

Le Free Press de samedi dernier,

ayant à parler de la province de

Québec, laisse percer le fanatisme

qu'il réussit à généraliser assez

bien à cacher.

Notre confrère sans doute empor-

té par l'esprit de parti, veut essayer

de prouver que les conservateurs

ont, par le passé, maltraité la minorité

anglaise et protestante de cette

province et ce, avec l'aide de Sir

John A. Macdonald.

Voici ce qu'il dit :

La minorité anglaise de la province

de Québec a eu souvent à se plaindre

des lois passées par la législature,

tendant à priver cette minorité de

ses privilèges et jamais ces lois n'ont

été désavouées par le gouvernement

fédéral. D'abord si notre confrère

voulait être sincère, il devrait com-

mencer par citer ces lois en ques-

tion. Il ne le fait pas pour une

bonne raison. Nous le démons-

trons un seul cas où les

droits de la minorité protestante,

n'ont pas été respectés. La seule

province dans le Dominion, qui soit

dans ce triste état, est la province

d'Ontario, où M. Mowat ne recon-

naît pas les droits des Canadiens

français, comme le disait dernière-

ment M. Mercier lui-même, dans un

discours à la législature de Québec.

En attendant que le Free Press

nous donne un exemple des accusa-

tions qu'il porte, voyons comment

son opinion de Sir John A. Mac-

donald, s'accorde avec celles de ses

confrères rouges de la province de

Québec. Voici encore ce qu'il dit :

Le Dr Cameron, ou aucun autre

homme de bon sens croit-il pour un

moment que Sir John A. Macdonald,

dans le but de découvrir une loi qui

serait préjudiciable aux droits de la

minorité protestante ; voudrait courir

le risque d'offenser ses collègues Cana-

diens-français, ou de perdre son influ-

ence dans la province de Québec ?

Sir John ne voudrait même pas rêver à

une pareille chose. Les journaux

rouges de la province de Québec,

crient depuis longtemps que Sir

John est un fanatique qui mange

du canadien tous les matins. A

eux maintenant la parole.

DE L'EAU, continuation (voir le No.

du 4 Mai).

A des distances éloignées, l'exis-

tence de ce sel acide est facile à

démontrer, car, à la plus légère im-

pression de chaleur, ces eaux se

trouvent, tandis que le carbonate,

devenu insoluble, se précipite.

L'eau, en s'infiltrant, et lors-

qu'elle vient à percer la voûte de

ces vastes souterrains, y dépose par

l'évaporation, sous la forme de sta-

lactites plus ou moins belles, le

carbonate de chaux dont elle était

chargée, mais dont elle n'est pas

complètement dépourvue, puisque

le sel sur lequel elle tombe ensuite

se trouve bientôt recouvert à son

tour de stalactites manonnées de

toutes espèces ; enfin, à une grande

distance de là, elle dépose encore,

à la plus légère impression du feu,

une grande quantité de sel acide

dont elle paraît à quelque sorte

saturée.

Les eaux de sources de cette nature

sont quelque fois réunies pour alimenter

les grandes villes, et transportées

dans des canaux métalliques ou

autres et le plus souvent dans

des tuyaux de plomb. La surface

intérieure de ces canaux étant tou-

jours recouverte d'une couche d'oxyde,

on doit penser que le sel acide

qui se dépose sur les parois, peut

être entraîné par le courant, et

porter à la fois de la chaux et du

carbonate de chaux mélangés.

On ne sait pas quel sera le curé

de Perkins Mills.

On ne sait pas quel sera le curé

de Perkins Mills.

Le Rev. M. P. Long et Perkins Mills

sera curé à Woodrow.

On ne sait pas quel sera le curé

de Perkins Mills.

Le Rev. M. P. Long ordonné prê-

tre, samedi, à chanté hier la grand-

messe à la Basilique et s'est très

bien acquitté de ce premier acte de

son saint ministère.

Le Rev. Père M. Smith en visite

auprès de sa mère grandement im-

pressionnée à faire hier une touchante

allocution aux dames irlandaises de

la congrégation de St. Anne.

Le Rvd. Holland a fait hier, à la

messe de 10 hrs. à la basilique un

éloquent discours sur le baptême.

Comité des biens-fonds.

Le comité des biens-fonds a siégé

samedi après midi, étaient présents

M. M. les échevins Cox (président),

Laverdure, Askwith, Dalglish, Du-

rocher et M. l'ingénieur Perreault.

Les soumissions envoyées au

comité pour le peinture de la

basilique de l'hôtel de ville, sont

ouvertes. Les soumissionnaires sont

M. John Shepherd, John Randall,

W. Howe, T. Keough et C. D. Horn-

by. Sur motion de l'échevin Askwith

secondée par l'échevin Laverdure

la soumission de M. John Shepherd

est acceptée. M. l'échevin Cox de-

mande que l'ingénieur de la cité

soit envoyé à Toronto, dans le but

de visiter les basses de l'exposition

de cette ville, avant que les travaux

de réparations aux basses du parc

Lansdowne, soient commencés.

M. l'échevin Laverdure est au

même avis et propose que le prési-

dent du comité soit aussi chargé de

se rendre à Toronto dans le même

but, et la séance est adjournée.

La St. Antoine.

Les membres de la Société St. An-

toine de Padoue, à leur séance de

jeudi, s'occupèrent de l'organisation

de leur fête patronale annuelle, qui

devra avoir lieu dimanche, le 17

juin prochain.

Dr. de BONALD.

Ottawa, 21 Mai, 1888.

A continuer.

Echos et Nouvelles.

Ordinations.

Nous donnons plus bas la liste

des ordinands, qui ont reçu les

ordres sacrés à l'ordination faite

samedi, à la basilique, par Sa Gran-

deur Mgr Duhamel :

Prêtres—M. Pierre Béland (Qué-

bec), M. Charles Proulx (Québec),

Père Constantineau, O.M.I. (Boston),

Père Lemoine, O.M.I. (Montréal),

Père Charlebois, O.M.I. (Montréal),

Diacres—M. D. Richer (Ottawa),

Frère Portelance, O.M.I. (Ottawa),

Sous-diacres—M. C. Poulin (Ottawa),

M. J. B. Tremblay (Chaudières),

M. H. Gervais, O.M.I. (Trois-Rivières),

Fr. L. Dacey, O.M.I. (Boston),

Fr. F. X. Brûlé, O.M.I. (Trois-Rivières),

Fr. L. Favreau, O.M.I. (Montréal),

Fr. Ol. Naessens, O.M.I. (Belgique), Fr. T.

Allaire, O.M.I. (Montréal), Fr. T.

Tranchemontagne, O.M.I. (Montréal),

Fr. N. Brunette, O.M.I. (Montréal),

Fr. H. Roy, O.M.I. (Montréal),

Fr. T. Dozo, O.M.I. (Montréal).

Tonsuré—M. T. Gascon (Ottawa),

M. A. Motard (Ottawa), F. T. Quinn,

O.M.I. (Boston).

Notes religieuses.

Une députation de catholiques

notables de Grenville auprès de

Monsieur l'archevêque de Québec

pour obtenir la permission de se

faire à leur paroisse. Il devrait al-

ler à Woodrow, il continuera donc

à demeurer à Grenville où il jouit

de la plus grande estime auprès de

cas paroissiens canadiens et irlan-

dais.

Le Rev. M. P. Long et Perkins Mills

sera curé à Woodrow.

On ne sait pas quel sera le curé

de Perkins Mills.

Le Rev. M. P. Long ordonné prê-

Pour Arrent Comptant GRANDE VENTE DE SOIES A ROBES

21 pièces pure soie -	25cts.	19 pièces pure soie -	45c.
9 " " " " " "	- 30cts.	26 " " " " " "	- 50c.
11 " " " " " "	- 35cts.	2 " " " " " "	- 60c.
7 " " " " " "	- 40cts.	37 " " " " " "	- 75c.

Rappelez-vous Mesdames que ces marchandises, dans un ordre parfait, vous sont offertes a moitié prix.

BRYSON, GRAHAM & CIE

Dans la Capitale

A travers la ville.
M. l'échevin Askwith considère que le pont de Rockliffe, pourrait être construit pour \$300,000. Son plan serait d'obtenir \$100,000 de chacun des gouvernements de Québec et d'Ontario et \$100,000 de la corporation d'Ottawa.

Notes évangéliques.
Le conseil de ville doit se réunir ce soir en assemblée spéciale, afin de considérer les estimations pour l'année courante.

Certains échevins veulent commencer immédiatement les travaux de réparation aux bassées de l'exposition au parc Lansdowne.

M. l'ingénieur Perreault et l'échevin Cox partiront ce soir pour Toronto, afin de visiter les bassées d'exhibition de cette ville, avant de commencer les travaux aux bassées du parc Lansdowne.

M. le Dr Robillard était un peu mieux hier, mais il ne pourra pas sortir avant quelques semaines.

Plusieurs échevins partiront ce soir pour Toronto. Ils accompagneront à leurs frais MM. Cox et Perreault.

Le comité du feu et éclairage s'ouvrira mercredi après-midi.

COURRIER DE HULL.

Il y a eu hier soir, réunion des membres de la Société St-Jean-Baptiste.

LAMPES pour la moitié des prix ordinaires. C. S. Shaw & Cie.
Les scieries de M. Conroy, aux Chênes, sont maintenant en opération à la nuit comme le jour.

VAISSELLE pour moins que la moitié du prix. C. S. Shaw & Cie.
M. Alfred Rochon, M. P. P., qui est venu passer la journée du dimanche dans sa famille est reparti ce matin pour Québec.

ARTICLES de fantaisie et objets d'art à votre prix chez Shaw & Cie.
Réunion de la société St-Joseph, ce soir.

ABANDON des affaires. Lampes de \$3 pour \$1 chez Shaw & Cie.
Le procès de Richer vs Aubry, pour libelle, se déroule actuellement à la cour supérieure d'Yamir, devant son Honneur le juge Wurtelo.

FERMETURE. Service à thé de \$5 pour \$4 chez C. S. Shaw & Cie.
L'eau sur la rivière Ottawa a commencé à baisser.

CHATEAUX EN SOIE pour la célébration, à moitié prix chez Nolan, 47 rue Rideau.

Ce matin, a eu lieu à l'église St-Jean-Baptiste le mariage de M. Eudicé Parent, marchand de Hull à Dile Léa Lapensée, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend Père Gauthier. L'heureux couple est parti par le train du Canada Atlantique pour un voyage de quelques jours dans l'ouest. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Allez prendre un bain à l'eau froide et à l'eau chaude, chez A. Landry, barbier, rue Principale. Confort complet. 9m-21-1m

Hier soir, a eu lieu à la salle de l'Œuvre de la jeunesse une grande assemblée publique sous la présidence de M. L. Duhamel, ex-M.P.P., et régistrateur du comté d'Ottawa. Sur l'estrade, on remarquait MM. A. Rochon, M. P. P., les échevins Simard et Aubry, D. C. Simon, président de la société St-Jean-Baptiste, P. T. Dumais, ingénieur de la cité et plusieurs autres.

Le but de l'assemblée qui avait été annoncée à la messe de 10 heures, était de soumettre à la population les résolutions suivantes, qui ont été adoptées unanimement:

Vu que le transfert du chef-lieu du district d'Ottawa, dans la cité de Hull, devient une nécessité qui se fait sentir de plus en plus, pour répondre aux besoins et à l'accommodation de la population, que la réalisation de ce projet est ardemment désirée et que son utilité a été reconnue par la législature.

Il est unanimement résolu, que nous approuvons le conseil de la cité dans les démarches qu'il fait

et les mesure à prendre pour la réalisation de l'entreprise.

Nous nous associons au conseil de la cité et à notre digne député à l'assemblée législative de Québec, dans la demande qu'ils font au gouvernement de contribuer pour la notice du coût de construction de la prison et de garantir les débentures de la cité pour l'autre notice.

Vu que la cité de Hull a déjà dépensé la somme de cent-quarante mille piastres pour la construction d'un aqueduc, pour la protection de la propriété et la salubrité de la cité et aussi en vue du transfert du chef-lieu, dans ces limites, nous sollicitons cette juste faveur de Québec, sachant qu'il a à cœur le progrès de toutes les parties de la Province de Québec.

Nous enjoinçons à nos représentants à l'Assemblée Législative et au conseil d'appuyer notre demande avec toute l'influence dont ils peuvent disposer auprès du gouvernement.

LES CITOYENS DE LA CITÉ DE HULL.
Les orateurs ont été MM. L. Duhamel, ex-M. P. P. A. Rochon, M. P. P. l'échevin Aubry et Simard.

L'assemblée était composée d'au de 1500 personnes.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

John O'Reilly, s'est enivré et a été trouvé couché sur le pont des chars, est condamné ce matin à \$10 d'amende et \$2 de frais ou 2 semaines de prison.

SERVICE à thé pour moins que la moitié des prix ordinaires. C. S. Shaw & Cie.

James Williams, un autre ivrogne qui aime les chemins de fer, a été trouvé couché près de la station "Union" est condamné à \$5 d'amende et \$2 de frais ou une semaine de prison.

VAISSELLE à plus bas prix qu'aux succursales. A la vente de fermeture chez C. S. Shaw & Cie.

James Belford, trouvé ivre sur la rue Wellington est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou une semaine de prison.

ABANDON des affaires. Set de chambre à soucier valant \$3 pour \$2.50 chez Shaw & Cie.

Wm. McDonald, ivrognerie, \$2 d'amende et \$1 de frais.

ABANDON des affaires. Service à thé de fantaisie, \$4 au lieu de \$5. C. S. Shaw & Cie.

Richard Decroese, un nègre qui a déjà goûté la prison, est accusé ce matin de boire un peu trop de whisky pour ses moyens. Son procès est remis à mercredi.

SERVICES à diner vendus pour moins que la moitié de « prix ordinaires » chez Shaw & Cie.

John Mead, ivrognerie, cause renvoyée.

LAMPES pour moins que la moitié des prix ordinaires à la grande vente de fermeture. chez C. S. Shaw & Cie.

Michel Giroux, accusé d'assaut sur Robert Clark est condamné à d'amende et \$2 de frais. M. l'échevin Adam ayant réussi à diminuer la peine.

Les se contentent des affaires. Tout le stock doit être vendu sans réserve. C. S. Shaw & Cie.

Frank Dolan, pour avoir troublé la paix publique, cause renvoyée à demain.

LIQUIDATION des affaires. Maintenant est le temps de faire des bargains dans la ligne de vel, soie, poterie, lampes et de verrerie. Tout est sacrifié chez C. S. Shaw & Cie.

Stanly Gordon, accusé d'avoir fait du tapage à l'hôtel Kerr sur la rue Bessier, est défendu par M. Taylor McWhity et s'en va clair avec \$2 d'amende et \$1 de frais.

NOTIS formés. Mesdames, cette vente à moitié prix. C'est pas une vente pour tromper le public, mais elle est faite pour vous faire plaisir. C'est pas de la vente de nos magasins et le tout doit être vendu sans réserve. C. S. Shaw & Cie.

James McManus, ivrognerie. Cause renvoyée sur promesse du prisonnier de se joindre à une société de tempérance.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorian, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorian, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau.

ON DEMANDE un bon homme parlant les deux langues; pour se rendre utile dans un magasin; doit être muni de bonnes recommandations. Adresser par lettre à B. C., au bureau du "Canada." Jins 26 m

Etourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

TOUTES SORTES

DE
Papiers, Meubles, Vaiselles, Verrerie, Articles de Fantaisie, Meubles de Salle, Argenterie Plaquée, Coutellerie, Mirrors, Barres de Fenêtres, Extension pour Rideaux, Voitures d'Enfant, Vélopedes, Charrettes, Tapis, Frottoirs, etc., etc. Toutes les marchandises requises pour meubler une maison au complet, à la Salle de Variété.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYJEN.

La clef du Ciel

Se trouve à St-Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, jupes de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez
H. H. NOREZ,
No. 30, rue Rideau.



AVIS

DES SOUMISSIONS adressées à un soumissionnaire, et endossées "soumissions pour fournitures aux Sauvages" seront reçues au bureau jusqu'à midi, MARDI, le 7 Juin 1888, pour la livraison de Fournitures des Sauvages durant l'année fiscale devant expirer le 30 Juin 1889, consistant en Farine, Lard, Fumé, Epicerie, Munition, Lignite, Bouffe, Vaches, Tauxaux, Instrumens à Artoires, Outils, etc., d'être payés à divers endroits dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest.

On peut se procurer des formules de soumissions contenant des détails complets relatifs aux Fournitures requises, aux fins de la livraison, etc., en s'adressant au sous-secrétaire, ou aux commissaires des Sauvages à Regina, ou au Bureau des Sauvages à Winnipeg.

On peut soumissionner pour chaque espèce de marchandises (ou pour aucune partie de chaque espèce de marchandises) énumérées dans les conditions, et le Département se réserve le droit de rejeter tout ou partie d'une soumission.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté en faveur du Surintendant Général des Affaires des Sauvages sur une Banque Canadienne, pour au moins cinq pour cent du montant de la soumission, lequel sera forfait si le soumissionnaire refuse de signer le contrat basé sur telle soumission lorsqu'il en sera requis, ou si le mandataire d'exécuter son contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Cette annonce ne devra être insérée par aucun journal sans l'autorisation de l'Imprimeur de la Reine, et l'on n'admettra aucune réclamation de paiement de la part d'un journal qui l'aura publiée sans telle autorisation.

L. VAN KOUGHNET,
Asistant Surintendant-Général
des Affaires des Sauvages.
Département des Affaires
des Sauvages,
Ottawa, Mai 1888. 23 m. Jno.

MUSIQUE

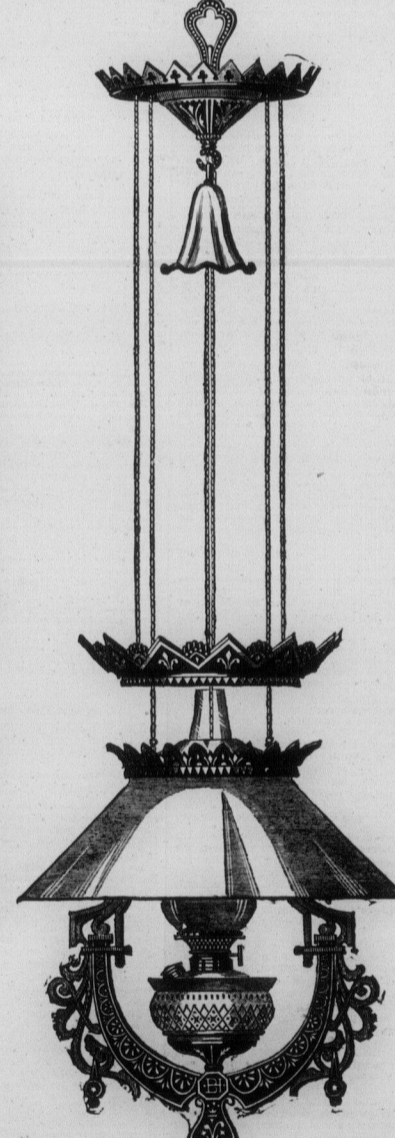
LEÇONS DE CHANT,
DE PIANO,
D'ORGUE et
D'HARMONIE.

S'adresser à
Hme. Blain de St. Aubin,
No 32 RUE WATER
Ou chez Orme & Son, rue Sparks.
m 1

SHAW

NOW OR NEVER

NOW OR NEVER



ABANDONNE LES AFFAIRES

IMMENSE SACRIFICE DE
VAISSELLE VERRERIES

ET LAMPES

Faïence et Poteries à Grand marché
C. S. SHAW & Cie.

O. JOLICOEUR
No. 106, RUE RIDEAU
18m 1m
O. R. N. Co.
LE BATEAU A VAPEUR
"EMPRESS"
Laisse à Ottawa les
MARDI, JEUDI & SAMEDI
Cette semaine pour les ports intermédiaires entre
OTTAWA & GRENVILLE.
Le bateau partira du quai "Queen" à 7.30 heures A. M. On recevra du fret tous les jours.
R. W. SHEPHERD, Jr.
Ottawa, 1 mai 1888. —jno. Gérant.

FEUILLETON DU "CANADA."

Les Indes Noires.

VI
QUELQUES PHÉNOMÈNES INEXPLICABLES.

Cependant deux hommes, plus instruits et de tempérament plus positif que les autres, avaient toujours résisté à cet entraînement. Ils n'admettaient à aucun degré l'intervention des lutins, des génies ou des fées.

C'était Simon Fod et son fils. Et ils le prouveraient bien en continuant d'habiter la sombre crypte, après l'abandon de la fosse Doehard. Peut-être la bonne Madge avait-elle quelque penchant au surnaturel, comme toutes Écossaises des Hautes-Terres. Mais ces histoires d'apparitions, elle-même, — ce qu'elle faisait consciemment, d'ailleurs, pour ne point perdre les vieilles traditions.

Simon et Harry Ford eussent-ils été aussi crédules que leurs camarades, ils n'auraient abandonné la houillère ni aux génies, ni aux fées. L'espoir de découvrir un nouveau filon leur eût fait braver toutes les fantastiques cohorte des lutins. Ils n'étaient crédules, ils n'étaient croyants que sur un point; ils ne pouvaient admettre que le gisement d'Aberfoyle fut complètement épuisé. On peut dire avec quel justesse, que Simon Ford et son fils avaient à ce sujet "la foi du charbonnier" cet foi en Dieu que rien ne peut ébranler.

C'est pourquoi depuis dix ans, sans y manquer un seul jour, obstinés, immuables dans leurs convictions, le père et le fils prenaient leur pic, leur bâton et leur lampe. Ils allaient ainsi tous les deux, cherchant, tâtant la roche d'un coup sec, écoutant si elle rendait un son favorable.

Tant que les sondages n'auraient pas été poussés jusqu'au granit du terrain primaire, Simon et Harry Ford étaient d'accord que la recherche, inutile aujourd'hui, pouvait être utile demain, et qu'elle devait être reprise. Leur vie entière, ils la passaient à essayer de rendre à la houillère d'Aberfoyle son ancienne prospérité. Si le père devait succomber avant l'heure de la réussite, le fils reprendrait la tâche à lui seul.

En même temps, ces deux gardiens passionnés de la houillère visitaient au point de vue de sa conservation. Ils s'assuraient de la solidité des remblais et des voûtes. Ils cherchaient si un éboulement était à craindre, et s'il devenait urgent de condamner quelque partie de la fosse. Ils examinaient les traces d'infiltration des eaux supérieures, ils les dérivèrent ils les canalisèrent pour les envoyer à quelque ruissseau. Enfin, ils s'étaient volontairement constitués les protecteurs et conservateurs de ce domaine improprement dit de richesse, maintenant sorti de la richesse, maintenant disant en fumées!

Ce fut pendant quelques-unes de ces excursions qu'il arriva à Harry, plus particulièrement, d'être frappé de certains phénomènes, dont il cherchait en vain l'explication.

Ainsi, plusieurs fois, lorsqu'il suivait quelque étroite contre-galerie, il lui semblait entendre des bruits analogues à ceux qu'aurait pu produire de violent coups de pic frappés sur la paroi remblayée.

Harry, que le surnaturel, non plus que le naturel, ne pouvait effrayer, avait pressé le pas pour surprendre la cause de ce mystérieux travail.

Le tunnel était désert. La lampe du jeune mineur, promeneur sur la paroi, n'avait laissé voir aucune trace récente de coup de pic ou de pioce. Harry se demandait donc s'il n'était pas le jouet d'une illusion d'acoustique, de quelque bazar ou fantastique écho.

D'autres fois en projetant subitement une vive lumière vers une infractuosité suspecte, il avait cru voir passer une ombre. Il s'était élané... Rien, alors même qu'aucune issue n'eût permis à un être humain de se dérober à sa poursuite!

À deux reprises depuis un mois, Harry, visitant la partie ouest de la fosse, entendit distinctement des détonations lointaines, comme si quelque mineur eût fait éclater une cartouche de dynamite.

La dernière fois, après de minutieuses recherches, il avait reconnu qu'un pilier venait d'être ébranlé par un coup de mine.

À la clarté de la lampe, Harry examina attentivement la paroi attaquée par la mine.

(A continuer)